

Educateurs médicaux de France, rejoignez l'Europe

Jacques Étienne Des Marchais*

Septembre 2001, j'assistais pour la seconde fois à la réunion annuelle de l'AMEE (*Association for Medical Education in Europe*). La presque totalité des pays européens y était représentée, à l'exception de la France et l'Italie. J'avais assisté à une autre rencontre de cette association il y a plus de 10 ans. Aujourd'hui, quel contraste ! Une réunion bien organisée, à la faculté de médecine Virchow la Charité, à Berlin. Bref, un succès indéniable. En vain, j'essayais de retrouver les éducateurs médicaux de France... Une seule personne était participante. Les responsables de l'AMEE, la présidente d'Espagne et le secrétaire général d'Écosse s'étonnèrent de la non-participation de leurs collègues français.

Ce point de vue souhaite élaborer les avantages de participer à de telles réunions. Je pense que l'heure a sonné pour vous, collègues français, de rejoindre l'Europe en éducation ou pédagogie médicale, afin d'être des partenaires réguliers lors des réunions annuelles de l'AMEE. Les regroupements en éducation médicale existent depuis fort longtemps. Le Club de pédagogie médicale du Québec, fondé en 1976, en est l'exemple pour le secteur francophone au Canada. Ce n'est qu'en 1985 que s'organise l'Association canadienne pour l'éducation médicale, puisque les canadiens-anglais avaient l'habitude de se rencontrer à l'Association américaine des facultés de médecine. Cette dernière association tient des congrès annuels depuis plus de 75 ans et soutient la revue *Academic Medicine*, vieille d'autant d'années.

Plusieurs regroupements internationaux ont vu le jour au cours du dernier quart de siècle, entre autre les « Journées de pédagogie universitaire francophone », organisées par la Conférence des doyens des facultés de médecine d'expression française ; l'Ottawa Conference qui tire son nom de la ville où s'est tenue la première rencontre. Ses réunions biennales se réalisent à divers

endroits, Gronèngun, Dundee, Toronto, Maastricht, Philadelphia, Cape Town etc... Le *Network of Community Partnerships for Health through Innovative Education, Service and Research*, regroupe quelque centaines de facultés innovatrices, également réparties sur chacun des continents; ses réunions biennales favorisent la dissémination des grandes tendances du domaine de la formation médicale, surtout initiale. La mise sur pied de l'AMEE s'est inscrite il y a bientôt un quart de siècle, dans ce besoin de regroupement à l'échelle continentale.

La dernière réunion de l'AMEE, à Berlin, regroupait 752 participants, 42 nationalités au total représentant surtout les pays européens. L'AMEE se déplace à travers les diverses villes d'Europe. La réunion de 2002 se tiendra à Lisbonne, au Portugal, du 28 au 30 août. Le congrès de cette association, au cours des récentes années, s'est taillé une « stature internationale » à saveur européenne, un contrepoids non négligeable aux grands regroupements américains. Malgré la productivité impressionnante des États-Unis en éducation médicale, les expériences européennes sont de plus en plus enrichissantes, la vitalité des revues comme *Medical Education* et *Medical Teacher*, ainsi que le rayonnement international des universités de Maastricht et de Dundee par leurs programmes de formation spécialisée en pédagogie médicale en font foi. Les regroupements régionaux et nationaux répondent forcément aux besoins des problématiques spécifiques d'organisation des systèmes de formation nationale. Tous les participants se réfèrent au même contexte, partagent une langue commune et peuvent librement discuter de l'élaboration de politiques nationales. Les regroupements continentaux ou internationaux visent davantage des objectifs de rayonnement et de cueillette de nouvelles informations. Le partage des cultures et des approches nationales variées contribue à la fertili-

* Professeur émérite en éducation médicale, Université de Sherbrooke, P. Québec, Canada

sation croisée des idées et à l'évolution de la pédagogie médicale, comme discipline.

La question de la langue d'échange peut constituer pour certains un avantage, pour d'autres un handicap... Abordons cette épineuse question de la langue d'échange, problématique qui ne peut être court-circuitée...

L'anglais dans sa version continentale/internationale constitue la langue de référence, non seulement à l'AMEE, mais aussi au Network, et forcément à l'Ottawa Conference. J'ai constaté que la génération des aînés pédagogues français n'a pu bénéficier d'une formation à la maîtrise de cette « langue étrangère » qui devient maintenant, même en pédagogie sur la scène internationale, un outil incontournable. Ce retard d'acquisition explique probablement pourquoi l'éducation médicale française, ce qui est peut-être aussi le cas pour l'Italie, se retrouve isolée dans le regroupement des nations sur la scène européenne et internationale. Pourtant, par rapport à l'expression dans une langue étrangère, les regroupements du Network et de l'AMEE constituent des lieux privilégiés où la tolérance linguistique m'apparaît davantage en vigueur étant donné la grande diversité d'accent et d'expression des participants, une large proportion de ceux-ci n'utilisent l'anglais qu'à titre de langue de communication. Cette langue, dans sa version anglaise européenne continentale, devient un outil commun d'échange des éducateurs médicaux.

Pourquoi la France et les Français ne participent-ils pas à l'AMEE ? Ce regroupement n'est-il pas perçu comme un lieu avantageux pour partager et recevoir ?

De par ses politiques judicieuses, la France a maintes fois joué un rôle de premier plan dans le concert des nations. Logiquement, les partenaires européens s'attendent aussi à une participation équivalente des Français sur la scène européenne de l'éducation médicale. On veut connaître ce qu'ils font, comment ils conceptualisent les divers niveaux de formation, quelles forces et faiblesses de leurs systèmes sont-ils prêts à partager, etc. Les innovations, les projets de réforme, les analyses et études constituent des objets habituels d'échange.

Le système français d'éducation médicale, surtout en formation initiale, a complété ces dernières années plu-

sieurs projets innovateurs dont les résultats méritent une plus large diffusion. D'ailleurs la vitalité actuelle de la revue Pédagogie médicale peut être interprétée comme un reflet de cette évolution.

Les rencontres continentales et internationales sont une occasion privilégiée d'établir un « réseautage » d'intérêts et de compétences, le « networking ». On y côtoie les mentors d'un domaine et leurs grands spécialistes. On développe une perception des consensus et des standards qui animent un milieu éducatif pour lequel la réponse aux besoins d'une réalité est constamment en mouvance. Cette compréhension permet des jugements davantage éclairés sur l'évolution de nos propres politiques et réglementations nationales.

Stimuler les collègues à présenter à des tribunes continentales et internationales, constitue une activité nécessaire, qui mérite d'être intégrée même au domaine éducatif. Cependant, ces investissements et ces activités de rayonnement exigent eux-mêmes une reconnaissance et une valorisation dans le répertoire des titres et travaux pour l'obtention de postes universitaires. Pour les Français, cette orientation conduit vers une plus grande reconnaissance sociale de l'éducation médicale comme domaine professionnel.

L'AMEE peut aussi être considérée comme un lieu de ressourcement. J'ai été impressionné de la qualité de ce meeting, sans compter une organisation matérielle impeccable. Les intérêts y sont variés, de la formation initiale à la formation continue. Les communications sont regroupées dans des sessions de deux heures. Font partie du programme des plénières bien orchestrées sur des thèmes d'avant-garde, tel l'émergence de nouveaux standards qui guideront prochainement la reconnaissance des facultés de médecine. Depuis 30 ans, j'ai assisté à de nombreuses rencontres du genre, sur la scène nord-américaine et internationale. Par rapport à ces expériences, les sessions de l'AMEE m'apparaissent d'un très bon niveau. Il s'agit d'un meeting très profitable pour tout participant, novice ou expérimenté.

Ces raisons me semblent suffisantes pour inciter les collègues éducateurs médicaux français à rejoindre l'Association Européenne pour l'éducation médicale. Les collègues européens vous y attendent... pourquoi pas Lisbonne en août 2002 ?